

Barbara Deschamps clôt en apothéose la fête

Dimanche, c'était jour de fête à Borne. Après l'assemblée générale de l'association de sauvegarde du patrimoine bourquinel (ASPB), suivait une messe originale animée par le groupe T'Invitu. Les chants religieux prenaient alors, plus qu'à l'accoutumée, une autre dimension dans la petite église Saint-Sauveur.

L'apéritif offert par La Bourniquelle permettait les retrouvailles entre parents et voisins venus de loin (Lyon, région parisienne,...) ou de villages proches (Loubresse, Saint-Étienne-de-Lugdarrès...) et annonçait le déjeuner. Une nouveauté : oublié le repas tiré du sac des années précédentes, place à un repas estival préparé par un traiteur de Saint-Privat, repas

copieux et très apprécié par les 125 convives qui se finissait avec une prestation joyeuse et colorée des jeunes bourniquels.

Il était temps de retourner à l'église Saint-Sauveur pour une autre première : le concert de Barbara Deschamps. La chanteuse avait accepté le pari un peu fou d'un doux réveur : accepter de se produire pour la première fois à l'invitation de La Bourniquelle. Certes le cadre de ce village est époustoufflant, mais cela ne suffit pas à remplir la petite église de Borne ! Seul le nom de l'artiste et la fidélité des adhérents pouvaient aider au succès du projet. Pari plus que gagné et ce fut un régal pour tous. Si certains venaient pour réentendre la

subtilité de textes humains et chaleureux mais jamais mièvres, d'autres découvraient un talent, une voix, des mélodies.

La disponibilité et la gentillesse de Barbara Deschamps étaient unanimement saluées par le public. « J'ai un pays à rencontrer », chante-t-elle ; les Bourniquels l'ont trouvée chez eux.

C'est certain, après une telle apothéose qui a clos les différents succès de cette journée mémorable, les « petites mains » de l'ASPB mettront quelques jours pour se remettre de leurs émotions. Maintenant, il leur faut envisager le plus difficile : comment faire mieux l'an prochain ?

<http://labourniquelle.fr>



La disponibilité et la gentillesse de Barbara Deschamps ont été appréciées par le public venu l'écouter à l'église Saint-Sauveur.

Des études préalables pour le retour du Cévenol

Dimanche fut une journée bien remplie pour les Bourniquels. L'assemblée générale traditionnelle rassemblait une bonne trentaine de membres fidèles. Le maire, excusé, avait fait part via un cordial communiqué de son soutien à l'association. Le président, Jean-Louis Cellier, rendait compte de l'activité de l'association de sauvegarde du patrimoine bourniquel pour l'année écoulée : le franc succès du passage de l'Ardechoise à Borne le 19 juin, le difficile entretien des chemins et murs de pierre sèche par exemple. Il répondait sans langue de bois aux multiples questions des adhérents. De très nombreux sujets ont été abordés : de l'absence regrettable de certains élus en passant par l'entretien des faysses ou la piètre qualité des travaux qui embarrassent et

rendent dangereux l'entrée du village, et bien d'autres thèmes encore, la parole s'est libérée. A côté des sujets concernant la protection du petit patrimoine local, plus d'une fois, le président a dû recadrer les débats et indiquer que l'association transmettrait à la commune. Cette séquence riche d'informations s'est terminée par l'évocation des aspects détestables de la loi NOTRe et de l'évolution heureuse du projet de ligne à grande vitesse Paris/Orléans/Clermont-Ferrand/Lyon (PO-CL) : enfin une bonne nouvelle pour le chemin de fer local, et le Cévenol, avec le lancement des études préalables à l'enquête d'utilité publique (pour mémoire, l'ASPB avait contribué à cet âpre débat en rédigeant un "cahier d'acteur" en janvier 2012).



L'association de sauvegarde du patrimoine bourniquel a tenu son assemblée générale dimanche.